

# *C'est la nuit ; la nuit noire*

*C'est la nuit ; la nuit noire, assoupie et profonde.*

*L'ombre immense élargit ses ailes sur le monde.*

*Dans vos joyeux palais gardés par le canon,*

*Dans vos lits de velours, de damas, de linon,*

*Sous vos chauds couvre-pieds de martres zibelines*

*Sous le nuage blanc des molles mousselines,*

*– Derrière vos rideaux qui cachent sous leurs plis*

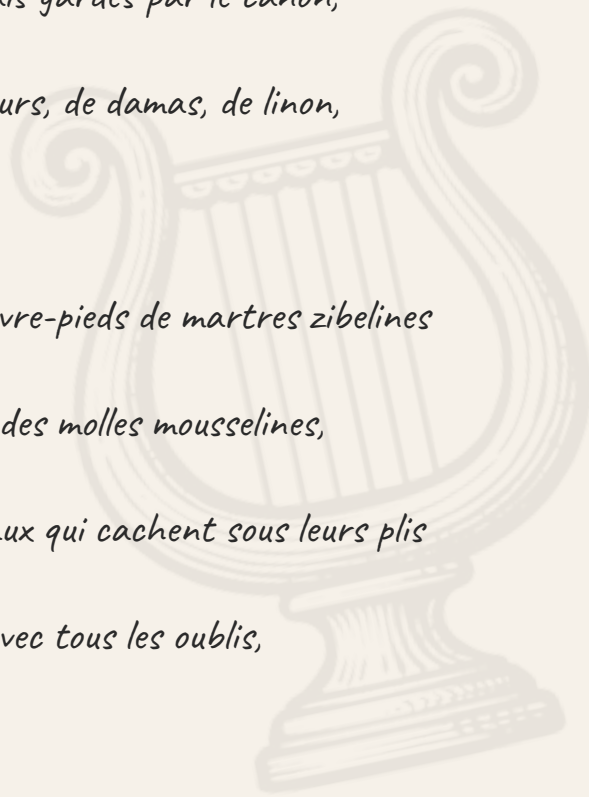
*Toutes les voluptés avec tous les oublis,*

*Aux sons d'une fanfare amoureuse et lointaine,*

*Tandis qu'une veilleuse, en tremblant, ose à peine*

*Eclairer le plafond de pourpre et de lampas,*

*Vous, duc de Saint-Arnaud, vous, comte de Maupas,*



*Vous, sénateurs, préfets, généraux, juges, princes,*

*Toi, César, qu'à genoux adorent tes provinces,*

*Toi qui rêvas l'empire et le réalisas,*

*Dormez, maîtres... – Voici le jour. Debout, forçats !*

*Jersey, le 28 octobre 1852.*

*Victor Hugo (1802-1885)*

